



## Éditorial

### Dans ce numéro

- ✓ Éditorial
- ✓ Réunions mensuelles
- ✓ Groupe PACA
- ✓ Voyage en Équateur
- ✓ Carnet
- ✓ Prochaines activités
- ✓ Bulletin d'adhésion

### Les dessous geek de l'AIGPEF

Je suis sûr que vous attendez tous avec une impatience non dissimulée – et même avec fébrilité – les mails de l'AIGPEF qui vous annoncent l'organisation d'un voyage extraordinaire dans un pays lointain, des excursions joyeuses... le tout entrecoupé d'agapes ou de libations en salle D289 sous l'égide de Sophie, notre présidente bien-aimée.

Mais savez-vous que c'est toute une galère informatique pour arriver à vous envoyer ces messages ?

C'est que l'AIGPEF compte certes des membres éminents, mais reste une petite association qui a peu de moyens. Née avant la fusion des corps, l'AIGPEF a vécu jusqu'à présent sur le noyau des ingénieurs généraux « ex-Gref » sans pouvoir malheureusement toucher les ingénieurs généraux « ex-Ponts », faute d'accès aux données.

Aussi en 2014, a débuté La Grande Migration : le prestataire en charge de la gestion des bases de données et des sites de l'AIGPEF et de l'UNIPEF étant déjà le même, et chacun se devant de migrer vers une architecture technique plus performante, l'occasion fut saisie de brancher l'AIGPEF sur les données de l'UNIPEF ce qui permettait d'accéder à tous les ingénieurs généraux.

Toutefois, cette migration s'est muée en longue marche qui a occupé les administrateurs de l'AIGPEF depuis des années. De longues années où se succédaient espoir, découragement, colère, incompréhension et impuissance face à l'adversité ! Pendant ce temps, le site de l'AIGPEF est resté figé – tu l'as sans doute remarqué – et l'envoi des mails demandait une ingénierie complexe avec des extractions de listes à réimporter dans la messagerie du ministère, sans compter l'arrivée de Mélanie en juin dernier, nouveau système de messagerie qui digère encore plus difficilement les envois aux 350 membres cotisants de l'AIGPEF.

Même Sylvain Marty a failli perdre son flegme *so british* dans cette histoire. Mais heureusement, nous venons de sortir du tunnel et, depuis la mi-octobre, la nouvelle architecture de gestion de la base de données et du site internet est en place. Nous allons donc pouvoir mettre à jour le site de l'AIGPEF (c'est déjà bien avancé). Nous allons aussi pouvoir adresser des messages à tous les ingénieurs généraux « ex-Gref » ou « ex-Ponts ». Et faites attention, car nous allons savoir désormais qui ouvre son message et avec quelle réactivité... Vous n'échapperez pas à l'œil de l'AIGPEF !

Soyez rassurés, nous œuvrons pour la bonne cause et si par manque d'envie ou de curiosité, vous ne souhaitez plus être contactés par l'AIGPEF, il suffit de le faire savoir d'un clic, RGPD (Règlement général sur la protection des données) oblige.

En cette fin d'année 2018, l'AIGPEF repart donc d'un bon pied informatique. Tout est en ordre de marche pour vous informer et vous proposer de nombreuses occasions de rencontre, dans la bonne humeur et la convivialité, que vous soyez *geek* ou non.

**Michel HERMELINE**

**Membre du bureau**

## Réunions mensuelles

Rappelons que les manifestations mensuelles de l'Amicale ont lieu le mercredi de la 3<sup>ème</sup> semaine pleine de chaque mois et sont l'occasion de célébrer des **entrées dans l'honorariat** de nos camarades. Elles permettent également de marquer un événement important comme une présentation de livre ou une conférence.

**MERCREDI 19 SEPTEMBRE 2018**

**Entrée en honorariat de Charles DEREIX et Sylvain MARTY**

*par Roland RENOULT (photos Laurent PAVARD)*

Grande affluence à Vaugirard pour cette mensuelle de l'AIGPEF à l'occasion de l'entrée en honorariat de deux figures du CGAAER !

En premier lieu, c'est Guy FRADIN qui a eu le plaisir non dissimulé d'évoquer la carrière de Charles DEREIX en faisant une révélation : Charles a fait la totalité de sa carrière dans le domaine forestier alors qu'il n'a pas suivi la spécialité forestière de Nancy ! Mais c'est oublier qu'il est passé dans une première vie professionnelle par l'école des Barres. Ce solide bagage lui a permis de tenir de nombreux postes à l'ONF : à Créteil, Versailles, au siège, et, peut-être le plus impliquant, directeur

régional à Lille. Après un poste à la

fédération des communes forestières (FNCOFOR), Charles a rejoint le CGAAER et notamment Guy qui y présidait la section en charge de la forêt. Là, il fut l'auteur de 15 rapports. Il présida aussi le jury du BTSA Gestion et protection de la nature : infidélité à ses racines qui auraient dû l'orienter plutôt vers l'épreuve Gestion forestière. Ou plutôt illustration de la multifonctionnalité de la forêt ?

Charles DEREIX a tenu à saluer tous ceux qui l'ont marqué dans sa carrière mais aussi à ponctuer son intervention de quelques clins d'œil. Par exemple, il arborait la magnifique cravate de la FNCOFOR. Il avait garni la table pour le pot qui suivait par des *mezze* libanais, en référence au poste, bien sûr forestier, qu'il avait tenu à Beyrouth. Enfin, il exprima le grand regret de son passage au CGAAER : il n'avait pu inscrire le célèbre adage *de minimis non curat praetor* dans un rapport consacré précisément aux aides *de minimis*. Le rapport montrait le contraire du proverbe !





Ce fut ensuite Alain MOULINIER qui a rappelé les grandes étapes de la carrière de Sylvain MARTY après sa brillante sortie comme major de l'Agro Paris Grignon. A la manière d'un haïku japonais, Alain a lancé « Sylvain est un homme de conviction, des territoires, de la PAC et de l'animal ». A l'annonce des 30 rapports élaborés en 6 ans tout en assurant le secrétariat de l'AIGPEF, tous ont pu percevoir le travailleur infatigable.



Mais aussi le visionnaire : dans un rapport sur les interprofessions, il avait détaillé des propositions de relations à tisser entre les acteurs de la filière agricole qui ont été reprises dans les récents États Généraux de l'Alimentation. Antérieurement, directeur de DDAF, il a présidé le groupement des DDAF puis des DDT. Le souvenir de son passage à la mission de gestion des aides a permis de rappeler cette grande époque où l'on parvenait à verser les aides agricoles de la PAC dans les délais prévus.

Sylvain fit part des grands moments de bonheur qu'il a eus au service du ministère de l'agriculture, en province ou dans la capitale et notamment au CGAAER. Il évoqua ses futures grandes activités : bien sûr s'occuper de son pied à terre dans cette Sarthe qu'il affectionne particulièrement et qui lui permet de nous faire déguster un caviar d'aubergines « jardin ». Il pourra aussi approfondir cet art musical et notamment choral qu'il avait brillamment mis au profit de l'AIGPEF pour de mémorables fêtes de la musique. Son souhait de faire table rase du passé ne fut pas complètement exaucé : grâce à des vers bien tournés sur l'air de *Stand By Me*, Nicolas PETIT entraînait toute l'assistance à entonner un chaleureux « C'est Marty ».



**MERCREDI 3 OCTOBRE 2018**

**Conférence sur l'Équateur**  
**Par Frédéric APOLLIN, directeur général d'AVSF**

*(texte et photos Sylvain MARTY)*

En préparation du voyage que l'AIGPEF organise en Équateur, du 16 novembre au 3 décembre, Frédéric APOLLIN, le directeur général d'AVSF (Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières) a présenté à la vingtaine de participants réunis le 3 octobre au siège de l'Amicale ce qu'est l'ONG qu'il dirige et la lecture qu'elle fait des enjeux pour les décennies à venir (nourrir de manière durable la population et soutenir l'agriculture paysanne).

Il devait ensuite détailler le défi des transitions agro-écologiques à mettre en œuvre et les décliner au cas particulier de l'Équateur, qu'il connaît bien pour y avoir travaillé 7 ans, il y a une dizaine d'années.

AVSF est une association de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique, qui soutient les communautés rurales et les organisations paysannes des Pays du Sud, menacées d'exclusion et de pauvreté. Créée il y a 42 ans, cette ONG de coopération technique (l'agriculture et l'élevage sont des enjeux vitaux de sécurisation alimentaire et de développement économique et social) compte 300 salariés, dont 85 % issus des pays (une vingtaine) dans lesquels elle mène des projets (60 projets en cours). Ses domaines d'expertise sont l'agro-écologie, la santé animale, le commerce équitable, l'adaptation au changement climatique. Elle intervient également pour des actions d'urgence en appui aux populations rurales confrontées à des situations de crises humanitaires. AVSF est présente depuis 40 ans en Amérique latine. Elle a trois métiers principaux : l'ingénierie de coopération dans le développement rural, l'expertise (une filiale, TERO, a été créée pour porter ce métier), et le plaidoyer, tant au Nord qu'au Sud, en faveur des agricultures paysannes.



AVSF pointe plus particulièrement les enjeux suivants :

- En premier lieu, le défi alimentaire et nutritionnel pour une population de 9 milliards d'êtres humains à l'horizon 2050. Il est bien connu et s'inscrit dans un contexte d'événements climatiques, de crise énergétique, financière, sanitaire avec de surcroît un défi en matière d'emploi.
- Produire plus mais surtout produire mieux suppose une autre modernisation et de mettre en œuvre la transition agro-écologique.
- Échanger mieux et différemment pour valoriser cette production.

A l'échelle mondiale, 30 millions de fermes en agriculture conventionnelle fournissent 30 % de la nourriture ; 500 millions d'exploitations paysannes fournissent les 70 autres %. Sans ignorer la contribution de l'agriculture conventionnelle, ceci indique l'importance de l'agriculture paysanne, d'autant plus que la production n'est pas son seul enjeu. Même si c'est souvent le cas, tous les paysans ne sont pas pauvres, et il n'y a aucune fatalité à ce qu'ils le soient. C'est pourquoi AVSF s'implique pour des agricultures paysannes à haut potentiel.

La transition agro-écologique fait surgir plusieurs défis :

- En premier lieu, la transformation des systèmes agricoles. Il s'agit en effet de transformer les systèmes simplifiés issus de la Révolution verte, dont la durabilité est en cause ;
- La transformation des systèmes alimentaires ;
- Le défi du revenu sans lequel rien n'est possible.

Les contraintes à lever sont de plusieurs ordres :

- Sécuriser l'accès aux ressources pour assurer la durabilité de la transformation ;
- Travailler sur l'aménagement du territoire pour lever la contrainte environnementale ;
- Les pratiques agro-environnementales étant coûteuses en travail, rechercher les pratiques simples, la petite mécanisation, expérimenter à petite échelle, payer le service environnemental pour améliorer la rémunération du travail agricole ;
- Réintroduire l'élevage et mieux gérer la matière organique ;
- Réorienter le conseil agricole ;
- Renouveler les questions de recherche.

Après avoir présenté l'Équateur, Frédéric APOLLIN montre comment les enjeux qu'il a présentés d'une manière générale s'incarnent dans les réalités géographiques et sociologiques de ce pays.

En comparaison des autres pays d'Amérique du sud, l'Équateur est un petit pays : sa superficie est le tiers de celle de l'Hexagone. Il s'organise avec le plateau andin au centre, entre les chaînes montagneuses, où se trouvent les grandes haciendas laitières et l'agriculture quecha traditionnelle, le versant oriental couvert par la forêt amazonienne, très peu peuplé, et le versant pacifique où se trouvent les grandes cultures d'exportation (plantations de bananes, de cacao, de palmiers à huile), un bassin rizicole sujet aux inondations qui accompagnent el Nino et la côte pacifique où l'élevage de crevettes est également une grande production d'exportation.



Présent en Équateur depuis 1983, AVSF travaille dans la cordillère andine et sur la zone côtière. L'accès à l'eau et l'irrigation sont des enjeux vitaux, qui peuvent être l'objet de violents combats, au sens propre du terme. En opposition aux grands projets, AVSF s'est investie dans la réhabilitation des systèmes anciens. Le développement de la production a été accompagné par un travail sur le développement de circuits de commercialisation, notamment courts. L'augmentation des risques d'inondation liés à el Nino a conduit à privilégier les projets dans le champ de la prévention.

L'agro-écologie, qui n'est pas une notion nouvelle en Amérique du sud et particulièrement dans la zone andine, y prend naturellement une dimension très politique liée aux questions sociales et paysannes.

En réponse aux questions des participants, Frédéric APOLLIN présente rapidement l'orientation des gouvernements récents aux affaires en Équateur : Rafael CORREA a présidé le pays pendant 10 ans en cherchant à transformer rapidement la matrice productive par l'exploitation des ressources primaires considérables du pays. Ce choix, qui n'est pas durable, s'est accompagné d'une augmentation de l'endettement du pays, des inégalités (évolution de l'indice GINI), mais aussi d'une baisse de la pauvreté, d'une amélioration significative des services à la population (santé, éducation, services sociaux, infrastructures routières). Il ne s'est pas représenté aux dernières élections : Lenin MORENO, élu à la présidence en 2017, a pris ses distances avec son prédécesseur. Quelle appréciation porter sur la trajectoire politique que connaît l'Équateur ?

Le mieux est d'aller voir sur place !



**MERCREDI 17 OCTOBRE 2018**

## **Départ en honorariat de Gérard FARCY**

*(texte Marie-Lise MOLINIER ; photos Laurent PAVARD)*

Emmanuelle BOUR-POITRINAL, photo à l'appui, démontra que Gérard avait su faire preuve à travers le temps d'une grande persévérance... dans la moustache !!! dans son amour du "cheval"... mais pas que...

Emmanuelle poursuit en soulignant les grandes lignes d'un parcours bien rempli. Celui-ci montre combien Gérard a su laisser son képi et son uniforme de départ pour étendre ses pôles d'intérêt avec curiosité, compétence et énergie, tout en sachant créer des liens et la confiance dans ses relations avec les autres, qu'il s'agisse de manager ou de réformer les haras, de diriger un service de DRAAF ou d'animer des politiques publiques en Préfecture de Région. Cet éclectisme s'est aussi exprimé au CGAAER, d'abord dans les sections 2 et 6 puis dans la 1 et toujours la 6.

Et de conclure que derrière cette moustache inchangée et conquérante, les cinq lettres de son nom peuvent permettre une synthèse du personnage, très largement partagée par ceux qui le connaissent :

F : Force et durée dans l'action et homme "tout terrain"

A : Attachant

R : Revigorant

C : Charismatique

Y : "je m'appelle Farcy comme les tomates mais avec un Y"



Gérard a ensuite pris la parole pour souligner combien cette carrière a été remplie de bonheurs et de jubilations même si, comme tout parcours (15 postes tout de même), elle a aussi connu ses moments de doutes et de difficultés. Ces dernières années passées au CGAAER resteront comme l'un des postes où il fut le mieux accueilli (il en remercie d'ailleurs l'ensemble de l'équipe administrative qui y a largement contribué). Il insiste sur le fait que, contrairement à certaines idées reçues, il ne s'est jamais ennuyé et qu'il a eu un réel plaisir à travailler et à découvrir encore de nouveaux domaines d'intervention, notamment les audits et les contrôles. Il part sans regrets, ni déceptions, vers une nouvelle tranche de vie avec plus de loisir et de libertés.



## SOIREE ŒNOLOGIQUE

14 novembre 2018

Lycée viticole de Bel Air

Par Didier PINÇONNET  
Photos Sylvain MARTY

Nombreux sont ceux qui ont répondu à l'invitation de Sophie VILLERS, présidente de l'AIGPEF, pour la traditionnelle soirée œnologique de l'automne.

Quoiqu'en avance sur la sortie officielle du Beaujolais nouveau, ce 14 novembre fut l'occasion de (re)découvrir la belle palette des cuvées du lycée viticole du Château de Bel Air, présentée par Mélinée VINTEJOUX, responsable commerciale du domaine, dont la production est pour partie conduite en mode biologique et le reste dans la démarche Terra Vitis. Cette démarche, reconnue par le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, est centrée sur l'homme et son environnement. Elle se situe au niveau 2 de la Certification environnementale.



Le Beaujolais (que certains nomment le 3ème fleuve de Lyon) se trouve décliné dans cette exploitation sous différentes cuvées en vins blancs (Les amandes grillées, Beaujolais blanc) et bien entendu en une gamme de vins rouges (Brouilly, Morgon, Moulin à Vent), au sommet de laquelle se distingue la rare et prestigieuse Cuvée de la Comtesse noire.

Les convives ont ainsi pu en apprécier tous les arômes et saveurs, en accompagnant ces délicats breuvages de quelques charcuteries et fromages choisis à dessein par l'Amicale.

## GROUPES REGIONAUX

Sortie de l'AIGPEF PACA des 12 et 13 septembre 2018

Par Christian FRESQUET

*Participants : François BERGEOT, Michel et Annie CALES, Jean et Françoise CARLOTTI, Édith CHEVALIER, Jean-Claude et Christiane COQUET, Christian et Marie-Eugénie FRESQUET, Patrice et Odile de SAINT LAGER, Jean-Michel NINGRE.*

Pour cette sortie autour de l'étang de Berre, j'avais invité nos collègues voisins de l'Hérault et du Gard, quelques Héraultais nous ont donc rejoints.

Après nous être retrouvés à l'hôtel à Martigues le premier jour à midi, nous avons déjeuné sur les quais de Martigues puis nous avons fait une courte promenade à pied dans le vieux Martigues (dénommé : l'île) car, comme d'habitude, on passe plus de temps que prévu à discuter en déjeunant mais c'est l'un des attraits majeurs de nos rencontres.

Nous avons ensuite visité avec une guide le site archéologique de Saint Blaise sur la commune voisine de Saint Mître les remparts : c'est le plus grand site du sud de la France, il y a des vestiges gaulois débutant au VI<sup>e</sup> siècle av. J.C. puis c'est la période hellénistique au II<sup>e</sup> siècle av. J.C. (mur de défense en grand appareil de type grec) puis les romains détruisent l'oppidum puis c'est la ville paléochrétienne

d'Ugium du V<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle et enfin c'est la petite bourgade de Castelveyre aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Nous avons terminé la journée par un dîner près de l'hôtel.

Le lendemain, la première visite est pour le pont Flavien de St Chamas (I<sup>er</sup> siècle avant J.C.) après avoir jeté un très rapide coup d'œil aux habitations troglodytes de la ville.

Le clou de la matinée est l'exposé du responsable scientifique du syndicat mixte de l'étang de Berre (le GIPREB) dans leurs locaux à Berre l'étang : il nous fait un exposé très documenté sur l'écologie de l'étang de Berre : son histoire, ses spécificités (raffineries de pétrole maintenant à l'arrêt, apport massif d'eau douce dès 1966 par la canal EDF de la Durance), sa lente amélioration depuis 2005 (date où le rejet d'EDF a été nettement réduit) et enfin la catastrophe de cet été : anoxie jusqu'à 1,5m sous la surface à cause du manque de mistral et de la très forte chaleur ; tout le travail d'amélioration est donc à recommencer !

Après un déjeuner au bord de l'étang nous avons terminé la journée au grand domaine viticole et oléicole de château Virant qui domine l'étang.



## Voyage d'études en Équateur

Du 16 novembre au 4 décembre 2018

Par Roland RENOULT

« Petit pays blotti dans les Andes, l'Équateur offre une étonnante palette de paysages et de cultures. Les hautes branches d'Amazonie tutoient les sommets volcaniques tandis que de magnifiques plages bordent sa côte ouest. Les vestiges coloniaux côtoient les traditions indiennes, les mœurs caribéennes et occidentales. Dans toute sa diversité, l'Équateur vous réserve un accueil chaleureux et coloré ».

Alléchés certainement par ce beau texte introductif de notre agence de voyage, les 40 participants au voyage se sont retrouvés au petit matin à Roissy pour un long trajet : 24 h de veille seront nécessaires car l'absence de vol direct de Paris impose une escale à Amsterdam et, à l'arrivée, nous rejoindrons directement Otavalo, à quelque distance de Quito, la capitale.

Dès le premier matin, nous nous retrouvons dans l'ambiance andine du marché local d'Otavalo avec ses vendeuses indiennes de cochon d'Inde, les couleurs vives de l'artisanat... Les dollars sortent des poches. Eh oui, la monnaie de l'Équateur est le dollar depuis 2000, suite à des années



d'hyperinflation de la monnaie antérieure au nom très exotique de Sucre (ainsi dénommée en hommage au général vainqueur de la bataille de Pichincha). Ici, les cochons d'Inde, de taille plus importante que les nôtres, sont mangés et même considérés comme un plat de fête !

Premier signe d'une météo capricieuse avec laquelle il nous fallut composer durant tout le voyage, nous subissons un orage phénoménal, de violence inconnue des équatoriens eux-mêmes, en arrivant sur Quito. Des congères de grêlons produisent une congestion immédiate de cette ville étonnante, à 2800 m d'altitude, étirée sur 80 km de long, perchée sur un replat entre les Andes et un canyon, encadrée par des volcans culminant à quasiment 6000 m.

Avec le beau temps revenu le lendemain matin, les cimes enneigées scintillaient le long de la route qui nous mena à une plantation de café tenue par un Français : havre de verdure dans une région sèche où des broméliacées abondent tant en épiphytes qu'au sol.

La France était encore à l'honneur lors de la visite à la *Mitad del Mundo*, monument érigé sur la ligne de l'équateur, en l'honneur de la mission française qui, en 1735, put démontrer l'aplatissement de la terre en mesurant un degré de méridien. De retour à Quito, à nouveau harnachés de capes de pluie pendant un temps, nous visitons la vieille ville coloniale de Quito et ses églises aux intérieurs richement dorés.

Suivit une journée professionnelle dense avec une série d'exposés débutant par celui de l'ambassadeur de France.



*Hémisphère gauche, hémisphère droit...*

L'ensemble était animé par notre camarade Frédéric CERTAIN, directeur de la société filiale de Véolia. Cette entreprise gère l'eau potable et l'assainissement de la ville de Guayaquil, capitale économique de l'Équateur et que nous allions visiter en fin de séjour. Pour couronner cette belle journée, une soirée était organisée avec différents membres de la communauté française de Quito (Alliance française, IRD, AFD, ...) dans le musée consacré au grand peintre équatorien : Oswaldo Guayasamín.

Le lendemain, nous suivons l'avenue des volcans pour aller visiter le beau lac de cratère du volcan Quilotoa. Une belle route traverse également des paysages parsemés de cultures



toutes plus escarpées les unes que les autres puis le *paramo*, lande d'altitude. Ainsi avons-nous flirté pour la première fois avec les 4000 m et ressenti les premiers vertiges de ces hautes altitudes.



Le trajet se poursuit pour rallier l'Amazonie. Nous redescendons en dessous de 400 m d'altitude, parcours agrémenté de la découverte de la bouillonnante cascade du Diable (en espagnol, on parle du *Pailón*, le chaudron !), d'une amusante traversée en tyrolienne collective d'une rivière encaissée dans une puissante coulée basaltique. Nous avons la chance de loger dans un très beau lodge, au bord du rio Napo, une large rivière que nous traversons en pirogue pour l'atteindre : dépaysement garanti, tiédeur estivale, et

quel changement après les altitudes andines. Le soir, le repas est sous la paillote au bruit des cris des animaux de la forêt proche. Le lendemain, découverte de la forêt, certes surtout secondaire mais néanmoins très puissante, après un trajet avec le moyen local de déplacement le plus

approprié : la pirogue à moteur. Quoi de plus naturel que de rentrer au lodge sur un radeau de balsa en se laissant dériver au gré du courant et, pour les plus audacieux, de faire la même chose à la nage.

Et nous remontons à Riobamba, ville la plus proche du point culminant de l'Équateur : le volcan Chimborazo à 6300 m. Un long parcours en bus au travers du *paramo* nous permet de découvrir les premiers lamas, alpagas et vigognes et nous mène au premier refuge à 4800 m. Nous voilà donc sans effort au niveau du Mont Blanc ! En prenant comme référence le centre de la terre, nous sommes au-dessus de l'Everest !

Pour les intrépides, reste à faire le plus dur : accéder au refuge Whimper (alpiniste bien connu aussi pour ses premières dans les Alpes) à 5030 m. 230 m de dénivelé ne semblent rien mais, à cette altitude, le souffle se fait très-très court, les vertiges peuvent être violents. Nombreux sont ceux qui ont réussi l'exploit, avec une pointe de fierté. Petit instant d'anxiété cependant lorsque l'un de nos anciens, à la descente, s'est senti mal : il était temps de redescendre !

Un paradoxe de ces hautes altitudes sous le vent : l'accès à l'eau agricole est problématique. Ce fut le thème central d'une intéressante présentation de la gestion du bassin versant local. Ici, les conflits ne sont pas comme en France entre agriculture et écologie mais entre les différentes formes d'agriculture, entre l'agriculture traditionnelle indienne et hacienda notamment.

Plus ludique fut le programme du lendemain : il fleurait bon le café de la publicité des années 80 lorsque nous montions à bord du petit train des Andes. Dans ces vieux wagons de bois tractés par une locomotive Alsthom (cocorico !), nous avons parcouru un tronçon de la voie ferrée qui rejoignait autrefois le Pacifique à Quito par une vallée étroite et vertigineuse où le train fait des lacets par une succession d'allers et retours.

L'Équateur fut aussi un territoire de l'empire Inca, peu de temps avant l'arrivée des Conquistadors, les ruines du site d'Ingapirca en témoignent.



Cuenca, notre étape suivante, est une très belle ville, arrosée par 4 rivières. L'architecture y brille de tous ses feux tant pour l'habitat colonial que pour les maisons récentes, ce qui est notoire tant les autres villes du pays montrent de bâtiments mal terminés. Les constructions de la campagne avoisinante sont de la même facture, fruit, paraît-il, de l'argent déversé par les travailleurs immigrés aux USA. On retrouve cette élégance dans la qualité des Panamas. Contrairement à son appellation, ce type de chapeau est une spécialité équatorienne, tressée par les femmes notamment dans la région de Cuenca.



Une nouvelle journée professionnelle nous a permis de découvrir les efforts réalisés par les communautés villageoises pour organiser la vente directe de leur production avec un label d'agroécologie.

En direction du Pacifique, nous faisons une ultime ascension dans un beau parc national où nous grimpons jusqu'à 4200 m dont seuls les 200 m finaux sont faits à pied, maintenant de façon aussi aisée qu'une promenade de santé. Et nous arrivons à Guayaquil, ville de notre camarade Frédéric, qui a organisé un riche programme consacré à l'alimentation en eau tant dans ses dimensions techniques que sociales : Veolia y organise un système de distribution par camions, les *tanqueros*, pour les secteurs officiellement non urbanisés et donc non desservis par les canalisations.

Après une sympathique soirée de séparation, notre groupe se divise en une moitié qui reprend l'avion pour aller aux Galapagos et l'autre qui rejoindra la côte pacifique et notamment l'île de la Plata.

Pèlerinage à Darwin, les Galapagos, nous ont tous séduits par la faune et la flore originales : cactus et tortues géantes, bien sûr les fameux iguanes marins uniques au monde. Plus globalement, l'harmonie entre toutes les espèces... et l'homme. L'ensemble dans une eau bleu turquoise où il fut si agréable de se baigner au milieu de poissons magnifiques et de taille imposante : un véritable aquarium !

Le groupe de la Plata fut aussi impressionné par l'abondance de la faune : des otaries/lions de mer à foison, le magnifique fou à pattes bleues, les tortues marines, ...

Pour les uns comme pour les autres, le retour fut long mais, avec tant d'images et de souvenirs dans les yeux qu'il n'en parut pas tant.



## Carnet

Nominations



Elections et Distinctions



Honorariat



Décès



## Nominations

Joël MATHURIN, préfet de la Nièvre, a été nommé préfet du Doubs.

Michel BADRÉ, IGPEF honoraire, a été élu vice-président du Conseil économique, social et environnemental (CESE).

François HOULLIER a été nommé président de l'IFREMER ;

Florence COTTIN a été nommée directrice départementale des territoires de l'Indre à compter du 1er octobre 2018 ;

Michel VERMEULEN a été nommé sous-directeur, délégué à l'action foncière et immobilière, au sein du service du pilotage et de l'évolution des services du secrétariat général, à l'administration centrale du ministère de la transition écologique et solidaire et du ministère de la cohésion des territoires, pour une durée d'un an, à compter du 1er octobre 2018.

Pierre PAPADOPOULOS a été nommé directeur de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Guyane à compter du 1er octobre 2018 ;

Catherine GESLAIN-LANÉELLE a été nommée déléguée ministérielle pour la candidature de la France à la direction générale de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Isabelle DERVILLE a été nommée directrice départementale des territoires des Yvelines à compter du 8 octobre 2018 ;

Philippe SCHNABELE a été nommé président de la section « Gestion publique et réforme de l'État » du CGAAER ;

Notre présidente Sophie VILLERS a été nommée présidente de la section économie, filières et entreprises au CGAAER ;

Jean-Martin DELORME a été nommé directeur, secrétaire général adjoint des ministères chargés des affaires sociales, à compter du 5 novembre 2018 ;

Constant LECŒUR a été élu secrétaire perpétuel de l'académie d'agriculture à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2019, en remplacement de Gérard TENDRON atteint par la limite d'âge.

Hervé DURAND a été désigné directeur de campagne pour la candidature de la France à la direction générale de la FAO.

Philippe GERBE est nommé directeur des opérations et des territoires de l'Institut national de l'information géographique et forestière à compter du 1er janvier 2019.

Magali STOLL est nommée directrice des programmes et de l'appui aux politiques publiques de l'Institut national de l'information géographique et forestière à compter du 1er janvier 2019.

## Entrées en honorariat



Au 1<sup>er</sup> janvier 2019 : Madeleine ASDRUBAL, Pierre-Yves BELLOT, Yves BRUGIERE-GARDE, Jacques BURE, Alexis DELAUNAY, Olivier FOIX, Michel HELFTER, Xavier LA PRAIRIE, Dominique MARBOUTY, Martine MERITAN, Paul REICHERT, Francis ROL-TANGUY

Au 1<sup>er</sup> février 2019 : Philippe BOYER, Monique CICCIONE, Michel DEQUE, Georges WELTERLIN.

Au 1<sup>er</sup> mars 2019 : Benoit LOEVENBRUCK ;

Au 15 mars 2018 : Philippe GRAND.

## Distinctions

**Nominations dans l'Ordre national du mérite par décret du 15 novembre 2018 :**

**Au grade de chevalier :**

*Ministère de la transition écologique et solidaire*

Franck AGOGUE-ESCARE

Rémy BOUTROUX

Martial LORENZO

Coralie NOËL

Laurence PUJO

---

Bertrand SPECQ  
François THEOLEYRE

*Ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales*  
Sylvain VEDEL

*Ministère de l'agriculture et de l'alimentation*  
Virginie JORISSEN

### **Au grade d'officier :**

*Premier ministre*  
Denis BADRÉ

*Ministère de l'intérieur*  
Cécile BIGOT-DEKEYSER

*Ministère de la transition écologique et solidaire*  
Sandrine GODFROID

*Ministère de l'agriculture et de l'alimentation*  
Caroline GUILLAUME  
Sylvain MARTY

## **Décès**



### **Gilbert AMIGUES**

**fin août 2018**

Décès de Gilbert AMIGUES, survenu fin août dernier à Annecy à l'âge de 89 ans.

Gilbert AMIGUES est entré à l'Agro à Paris en 1948 et sorti diplômé de l'ENEF en 1952 (major de sa promotion).

Ceux qui l'ont connu se souviennent de ses qualités de visionnaire en matière d'environnement. Ses connaissances multiples, ses grandes compétences juridiques en droit de l'environnement, son courage et sa ténacité, sa grande rigueur intellectuelle ont apporté des résultats durables.

Gilbert AMIGUES était officier de la Légion d'honneur.

### **Joanny GUILLARD**

**26 septembre 2018**

Décès de Joanny GUILLARD, survenu le 26 septembre à Dijon dans sa 96e année.

Joanny GUILLARD est entré à l'Agro à Paris en 1943 et sorti diplômé de l'ENEF en 1948.

Joanny GUILLARD était croix de guerre 39-45, officier des Palmes académiques, commandeur du Mérite agricole, chevalier de la Légion d'honneur.

Les obsèques ont été célébrées lundi 1er octobre 2018 à Dijon en la cathédrale Saint Bégnine, et ont été suivies de l'inhumation le mardi 2 octobre 2018 à Évian-les-Bains où il reposera avec son épouse Régine, née Wiart décédée le 2 mars 2018.

Décès de Jean-Marie Domergue survenu le 1<sup>er</sup> décembre 2018 dans sa 81<sup>e</sup> année.

Diplômé de l'ENSA Montpellier (1962), Jean-Marie DOMERGUE a débuté sa carrière à la direction générale de la production et des marchés. Il a ensuite occupé des postes à la direction de l'aménagement rural et des structures, à la direction des industries agricoles et au commissariat général du Plan. Jean-Marie Domergue a rejoint le cabinet de plusieurs ministres chargés de l'agriculture : Michel Cointat (1972), Raymond Marcellin (1974), Christian Bonnet (1974) et Pierre Méhaignerie (1977).

Jean-Marie DOMERGUE était commandeur dans l'ordre du Mérite agricole et commandeur dans l'ordre national du Mérite.

La cérémonie civile a eu lieu le jeudi 06 décembre 2018 au crématorium de l'Essonne.

## Prochaines activités

### ***Nouvel an de l'Amicale Lundi 14 janvier 2019 - Réservez cette date***



Comme tous les ans à l'ENGREF - 19, avenue du Maine dans le XV<sup>e</sup> arrondissement - l'Amicale invite tous ses adhérents à se retrouver avec les responsables d'institutions et d'administrations pour la traditionnelle cérémonie des vœux

- ✓ A 11h00 : conférence Jean-Marie Séronie, agro-économiste
- ✓ A 13h00 : vœux de la présidente suivis du buffet

### ***Journées thématiques***

- ✓ Dernière étape « Autour de Paris » : dimanche 17 mars 2019 Bobigny – Montreuil  
*Cette randonnée a été décalée d'un an en raison du mauvais temps à la date initialement prévue*
- ✓ Fin mars 2019 : Sortie prévue à Toulouse sur les thèmes aviation, aéronautique, météo
- ✓ Au printemps : une excursion est prévue en vallée de la Seine et dans le Vexin.

\*\*\*

### ***Manifestations mensuelles***

- ✓ 19 décembre : Honorariat de Jean-Marc Frémont, Madeleine Asdrubal et Michel Helfter, et retour sur le voyage en Équateur

### **Voyage d'études à Madagascar**

*L'AIGPEF propose à ses membres un voyage de découverte de Madagascar pour le mois de mai de l'année 2019 (l'automne dans l'hémisphère Sud !).*

*Grande Ile Rouge, plus vaste que la France, isolée dans l'Océan Indien depuis le Crétacé, Madagascar est un point chaud de biodiversité abritant une flore et une faune endémiques (lémuriens, orchidées, baobabs, caméléons...).*

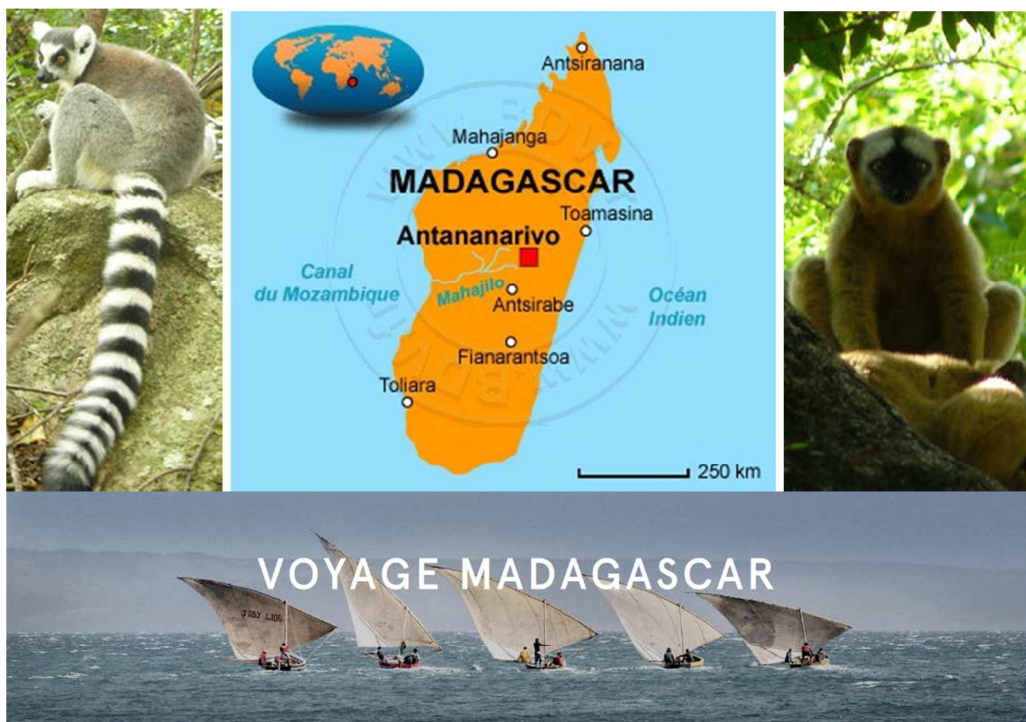
*Le voyage est programmé sur 13 jours (11 nuits) du dimanche 12 au vendredi 24 mai 2019.*

*Le coût du voyage est de 2775 € par personne en chambre double (supplément chambre individuelle de 530 €), y compris l'assurance annulation et complémentaire de 3 % du montant total du voyage (# 85 €).*

*Le voyage est complet.*

*Pour plus de détails, joindre notre camarade Alain BERNARD (ENGREF 77) – [alainbernard41@free.fr](mailto:alainbernard41@free.fr) – tel 06 85 28 46 60 ou 09 84 14 18 20*

*Le détail du programme est sur le site Internet de l'amicale.*



*Le prochain bulletin trimestriel  
sera diffusé le 15 mars 2019*

**Amicale infos**  
des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts

**n°19 1<sup>er</sup> trimestre 2017**

Site internet de l'amicale <http://aigref.portail-gref.org>

**Editorial**

Crédit photo : agence Réa

Dans ce numéro

- ✓ Editorial
- ✓ Le Nouvel an de l'Amicale
- ✓ Réunions mensuelles
- ✓ Visite du Conseil d'Etat
- ✓ Carnet et Brèves
- ✓ Bonnes feuilles
- ✓ Prochaines activités
- ✓ Bulletin d'adhésion 2017



En attendant, retrouvez les infos de  
l'amicale sur notre NOUVEAU site  
Internet : <http://aigref.org>

Rejoignez-nous

**Amicale**

des ingénieurs généraux des ponts, des eaux et des forêts



## Bulletin d'adhésion annuelle 2019

(S.V.P. remplir en majuscules)

☐ M. ☐ Mme .....

Adresse.....

.....

Code Postal.....Ville.....Pays.....

Tél.....

e-mail .....

Je suis sur le réseau LinkedIn :

oui : ☐

non : ☐

|                   | IG (ou équivalent) en activité       | IG honoraire                         | autre qu'IG                          |
|-------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| <b>Cotisation</b> | <input type="checkbox"/> <b>45 €</b> | <input type="checkbox"/> <b>30 €</b> | <input type="checkbox"/> <b>30 €</b> |

+ Bulletin trimestriel : envoi par **courrier postal de la version « papier » couleur** ☐ **12 €**

Bulletin d'adhésion à renvoyer avec votre chèque libellé à l'ordre de l'AIGPEF

à Michel PENEL – Trésorier

AIGPEF - 251, rue de Vaugirard  
75732 Paris Cedex 15